



Seborga, l'autre principauté de la Riviera



Les drapeaux flottent sur une colline qui domine la Riviera italienne. Avec de faux airs hellénistiques. Une guérite désertée marque l'entrée du territoire, une couronne surplombe des armoiries colorées sur le bitume. Bienvenue en principauté de Seborga, où cohabitent un prince élu en 2010 et un représentant de l'État italien.

Distant d'une quarantaine de kilomètres de Monaco, Nina Döbler Menegatto défend le statut de ce territoire incorporé à l'Italie, la « première principauté

du monde ». Celle qui est ministre des Affaires étrangères et « princesse » de Seborga, puisqu'épouse de Marcello F., ne cache pas pour autant les liens entre son prince de mari et l'administration locale. Pour œuvrer en direction du développement touristique de ce contetti.

4,91 km² entourés d'oliviers, de figuiers et de genets dont certains réclament plus vigoureusement depuis 1963 l'indépendance. En vertu de la fondation en l'an 954 de l'État Séborgien. Et de l'investiture par le Pape

Grégoire VII de son premier Prince-Abbé, en 1079, constituant une principauté du Saint-Empire romain.

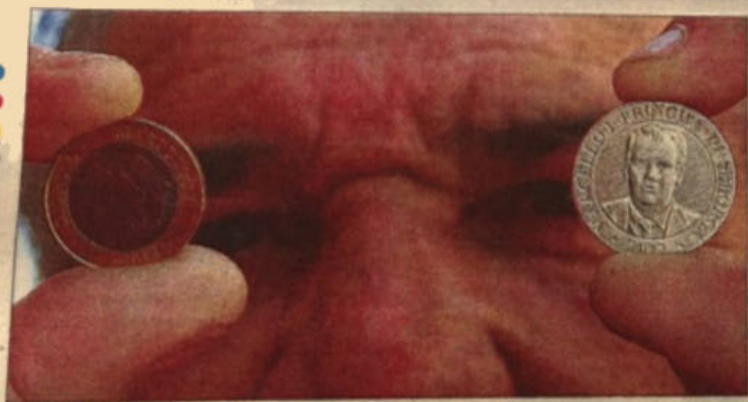
Mais surtout à défaut d'annexion officielle italienne et après le plébiscite proclamant Prince Giorgio F^o de Seborga qui contestait l'adhésion à l'Italie. L'imbroglie historique se fonde sur le legs du village à l'abbaye de Lérins par un Comte de Vintimille datant de l'époque médiévale.

Dans ces ruelles pavées escarpées se mêlent l'histoire des Templiers et celle des combat-

tants contemporains pour faire valoir l'indépendance devant la Cour européenne des Droits de l'Homme. Du folklore diront les détracteurs. Ce qui n'est pas du toc, c'est la vue à couper le souffle sur le cap Martin, Monaco, Antibes et les îles de Porquerolles quand Eole veut bien se donner la peine de dégager le ciel bleu azur de la Riviera.

Textes :
Romain MAKSYMOWYCZ
rmaksym@nicematin.fr
Photos : ERIC DULIÈRE





Pratique

S'y rendre

À la frontière italienne, l'autoroute A88 devient l'A10, en direction de Gênes. À la sortie Indiquant Bordighera, il faut suivre le panneau fléchant Seborga.

S'y garer

En contrebas quelques places de stationnement disponibles. À l'entrée du village, vaste esplanade parfois à quelques endroits ombragés. C'est gratuit !

S'y restaurer



À l'entrée nord du village, Le Marcellino's propose un menu touristique à 25€. Antipasti à 12€. Plats entre 12 et 18€. Desserts à 6€. Une valeur sûre avec un chef dans la pure démarche « slow food ». Vue imprenable sur la campagne ligure et sur les côtes de la Riviera jusque dans le Var.

Paradis des collectionneurs

La Principauté frappe monnaie et édite ses timbres. Ces objets garnissent les boutiques de souvenirs et font le bonheur des collectionneurs. En visitant le village, les numismates pourront d'ailleurs se pencher sur la machine qui fabrique les luigini. Il existe deux sortes de pièces, de 1 et 2 luigini, indexées sur la devise américaine, équivalant respectivement à 6 et 12 dollars. Peu utilisée, même sur le territoire de Seborga, cette mon-

naie existe depuis 1994. De nouvelles pièces ont été frappées après l'élection de Marcello I^{er}. Le territoire se distingue aussi par ses planches de timbres, dont certaines à l'effigie du Prince Giorgio I^{er} de Seborga trônent encore dans les vitrines. Une autre collection, qui n'est pas à vendre, est celle de Giuliano Fogliarino. Il a recueilli dans un musée près de 280 instruments de musique sur lesquels il est intarissable.



Le portrait du Prince est accroché dans chaque échoppe... voisine avec les souvenirs kitsch de Seborga.